

Parole de consolation pour la pandémie

De nombreuses personnes sont dans la confusion et d'autres dans la panique en raison de la menace de l'épidémie de coronavirus qui se répand dans le monde entier. Je pense cependant que ceci ne devrait pas arriver, parce que tout ce que Dieu fait avec nous, Il le fait par amour. Le Dieu des chrétiens est un Dieu bon, un Dieu de miséricorde et de compassion, « Qui aime l'homme ». Dieu nous a créés dans Sa bonté afin de partager avec nous Sa vie et même Sa gloire. Lorsque nous sommes tombés dans le péché, Il a permis à la mort d'entrer dans notre vie par bonté, pour que nous ne puissions pas devenir immortels dans notre malignité, mais pour que nous cherchions une voie de salut. Bien que nous soyons tombés, Dieu n'a jamais cessé de nous fournir, non seulement les biens matériels afin de soutenir notre race, mais Il a aussi envoyé des prophètes et des justes qui ont préparé Son chemin, afin qu'Il puisse venir résoudre notre tragédie, et apporter le salut éternel à travers la Croix et la Résurrection de Son amour inconcevable. Il est venu et a pris sur Lui la malédiction du péché, et Il a montré Son amour jusqu'à la fin : « Ayant aimé les Siens qui étaient dans le monde, Il les aima jusqu'à la fin (Jn 13, 1). » Tout ce que Dieu a fait quand Il nous a créés, quand Il a fourni des biens pour soutenir le monde, quand Il a préparé le chemin pour Sa propre venue sur la terre, quand Il est venu Lui-même en personne et nous a procuré le salut d'une manière si terrible, tout cela Il l'a fait par bonté. Sa bonté est sans limites. Il nous sauve et Il est avec nous d'une telle patience, attendant jusqu'à ce que nous en « venions à la connaissance de la vérité (1 Tm 2, 4) » et offrions un vrai repentir, pour être avec Lui pour toute l'éternité. Ainsi, à tous les stades de Sa relation avec l'homme, notre Dieu ne montre que Sa bonté et Sa miséricorde, « qui est meilleure que la vie » (Ps 62, 4) ; la bonté est Sa nature et Il fait toutes choses pour le profit et le salut de l'homme.

En conséquence, quand Il reviendra juger le monde, est-ce un Dieu différent qui jugera ? Ne sera-ce pas le même Dieu de bonté, le Dieu de miséricorde et de compassion, Qui aime l'homme ? Soyons certain que nous ne paraîtrons devant aucun autre Dieu que Celui Qui nous a créés et nous a sauvés. Ainsi, c'est encore avec la même miséricorde et le même amour qu'il nous jugera. Pour cette raison, nous ne devons ni paniquer ni trembler, car ce sera le même Dieu qui nous recevra dans l'autre vie et nous jugera avec la même bonté et la même compassion. Certains craignent que leur dernière heure soit arrivée. Ce fléau du coronavirus a aussi un aspect positif, parce que nous avons quelques semaines entre le moment où il nous assaille et notre fin. Nous pouvons donc utiliser ce temps pour nous préparer à notre rencontre avec Dieu, afin que notre départ ne se fasse pas soudainement et sans préparation, mais après avoir revu toute notre vie chaque fois que nous nous tenons en prière devant Dieu, parfois en terminant par une action de grâces pour tout ce que Dieu nous a donné, et d'autres fois par le repentir, en cherchant le pardon de nos transgressions. Rien ne peut nous nuire avec un tel Dieu, Qui permet tout par Sa bonté. Nous devons simplement garder l'action de grâces jusqu'à la fin et l'humble prière de repentir pour le pardon de nos péchés.

En ce qui me concerne, ce fléau m'aide. J'ai eu le grand désir de retrouver la prière que j'avais auparavant, avec laquelle je revoyais toute ma vie depuis ma naissance jusqu'à

maintenant, remerciant Dieu pour tous Ses bienfaits, « ceux que je connais et ceux que je ne connais pas » ; et aussi, avec laquelle je revoyais toute ma vie en me repentant de tous mes péchés et transgressions. Il est merveilleux de pouvoir revoir sa vie dans la prière, en amenant tout devant Dieu avec persévérance dans la prière. On sent alors que sa vie est rachetée. C'est pourquoi cette situation m'aide vraiment. Je ne panique pas mais « je suis en souci à cause de mon péché (Ps 37, 19) ».

Nous devons voir la bonté de Dieu dans tout ce qui arrive maintenant. Les saints Pères ont vu Sa bonté. Une épidémie similaire est arrivée dans le désert égyptien au 4^e siècle, qui a fauché plus d'un tiers des moines, et les Pères ont dit avec beaucoup d'inspiration que « Dieu avait moissonné les âmes des saints pour Son Royaume », et ils n'ont pas vacillé. Le Seigneur Lui-même parle dans l'Évangile des derniers temps, des épreuves et des afflictions que traversera le monde avant Son second Avènement. Cependant, nous ne discernons ni tristesse morbide ni désespoir dans Ses paroles. Le Seigneur qui a prié dans le jardin de Gethsémani avec une sueur de sang pour le salut du monde entier, dit que lorsque nous verrons les choses terribles qui précèdent Son second Avènement, nous devons lever nos têtes avec inspiration, car notre délivrance approche (cf. Lc 21, 28). Certains me disent : « Que Dieu étende Sa main pour nous aider. » Mais c'est précisément la main de Dieu. Il désire et œuvre à notre salut « à plusieurs reprises et de diverses manières (He 1, 1) » : « Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis (Jn 5, 17). » Ce virus peut être un moyen que Dieu utilise afin de faire revenir beaucoup à eux-mêmes et au repentir, et pour moissonner de nombreuses âmes qui sont prêtes pour Son Royaume éternel. En conséquence, pour ceux qui s'abandonnent et se confient à la Providence de Dieu, tout contribuera à leur bien : « Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu (Rm 8, 28). »

Ainsi, il n'y a pas de place pour une inquiétude morbide. Nous ne devons pas non plus résister aux mesures que prend le Gouvernement pour diminuer la propagation des malheurs que nous voyons dans les vies de tant de gens. On a tort d'aller contre les autorités. Nous devons faire tout ce que dit le Gouvernement, parce qu'on ne nous demande pas de renier notre foi, on nous demande seulement de prendre quelques mesures pour la protection commune de tous, afin que cette épreuve passe, et ce n'est pas du tout irraisonnable. Certains le prennent de manière trop confessionnelle, ils élèvent des drapeaux et jouent les martyrs et les confesseurs. Pour nous il n'y a aucun doute : nous devons montrer une pure soumission aux ordres du Gouvernement. Il est incorrect de désobéir au Gouvernement puisque, quand nous tombons malades, c'est vers ses hôpitaux que nous courons, et ce sont eux qui se chargent de tous les frais et prennent soin de nous. Pourquoi ne pas l'écouter ?

C'est là l'esprit du Christ que Dieu nous a montré dans Sa vie sur la terre et c'est le commandement apostolique que nous avons reçu : « ... être soumis aux magistrats et aux autorités, obéir, être prêts à toute bonne œuvre, ne médire de personne, être pacifiques, modérés, pleins de douceurs envers tous les hommes (Tt 3, 1-2) » ; et : « Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi, comme souverain, ...(voir 1 Pi 2, 13-17) ». Si nous n'obéissons pas à nos gouvernants qui ne nous demandent pas beaucoup, comment obéirons-nous à Dieu, Qui nous a donné une loi divine, qui est de loin plus sublime que n'importe quelle loi humaine ? Si nous gardons la loi de Dieu, nous sommes au-dessus des

lois humaines, comme ont dit les apologistes du IIe siècle pendant la persécution des chrétiens par l'Empire romain. Il est surprenant de voir que dans le pays où nous vivons, au Royaume-Uni, les footballeurs ont montré une compréhension et un discernement tels qu'ils ont été les premiers à se retirer de leurs activités, avec docilité envers les indications du Gouvernement qui prenait des mesures prophylactiques. Il serait triste pour nous, gens de foi, d'échouer à faire aussi bien que les footballeurs et à montrer la même docilité envers les autorités pour lesquelles prie notre Église.

S'ils nous demandent de cesser nos offices, abandonnons-nous simplement à la Providence de Dieu et bénissons-la. D'ailleurs, cela nous rappelle une vieille tradition des Pères de Palestine : au Grand Carême, au dimanche du Pardon, après le pardon mutuel, ils partaient dans le désert pendant quarante jours sans liturgie ; ils ne devaient que persévérer dans le jeûne et la prière afin de se préparer et de revenir au monastère le dimanche des Rameaux pour célébrer de façon pieuse la Passion et la Résurrection du Seigneur. Ainsi, les circonstances présentes nous forcent à revivre ce qui a existé dans les temps anciens au sein de l'Église. C'est-à-dire, elles nous forcent à vivre une vie plus hésychaste, avec davantage de prières, qui compenseront cependant le manque de la Divine Liturgie et nous prépareront à célébrer avec un désir et une inspiration plus grands la Passion et la Résurrection du Seigneur Jésus. Ainsi, nous tournerons ce fléau en triomphe de l'hésychasme. Dans tous les cas, ce que Dieu permet dans notre vie l'est par bonté pour le bien-être de l'homme, car Il ne veut jamais que Sa créature soit lésée en aucune manière.

Bien sûr, si nous sommes privés de la Divine Liturgie pendant longtemps, nous pouvons l'endurer. Que recevons-nous dans la Liturgie ? Nous prenons part au Corps et au Sang du Christ, Qui sont remplis de Sa grâce. C'est un grand honneur et un bienfait pour nous, mais nous recevons aussi la grâce de Dieu de nombreuses autres manières. Lorsque nous pratiquons la prière hésychaste, nous demeurons en Présence de Dieu avec l'intellect dans le cœur, invoquant le saint Nom du Christ. Le Nom divin nous apporte la grâce du Christ parce qu'il est inséparable de Sa Personne et nous conduit en Sa Présence. Cette Présence du Christ qui est purificatrice, nous purifie de nos transgressions et de nos péchés, elle renouvelle et illumine notre cœur afin que l'image de notre Dieu Sauveur, le Christ, puisse y être formée.

Si nous n'avons pas Pâques dans l'Église, souvenons-nous que tout contact avec le Christ est une Pâque. Nous recevons une grâce dans la Divine Liturgie parce que le Seigneur Jésus y est présent, Il accomplit le sacrement et c'est Lui Qui est donné aux fidèles. Cependant, quand nous invoquons Son Nom, nous entrons dans la même Présence du Christ et recevons la même grâce. Donc, si nous sommes privés de la Liturgie, nous avons toujours Son Nom, nous ne sommes pas privés du Seigneur. De plus, nous avons aussi Sa parole, particulièrement Son Évangile. Si Sa parole demeure continuellement dans notre cœur, si nous l'étudions et la prions, si elle devient notre langue, la langue avec laquelle nous parlons à Dieu comme Il nous parle, alors nous aurons de nouveau la grâce du Seigneur. Car Ses paroles sont les paroles de la vie éternelle (Jn 6, 68), et le même mystère s'accomplit, nous recevons Sa grâce et nous sommes sanctifiés.

De plus, chaque fois que nous montrons de la bonté envers notre prochain, cela plaît au Seigneur, Il considère que nous le faisons en Son Nom et Il nous récompense. Nous montrons de la bonté envers nos frères et le Seigneur nous récompense de Sa grâce. C'est un autre moyen par lequel nous pouvons vivre en Présence du Seigneur. Nous pouvons avoir la grâce du Seigneur par le jeûne, les aumônes et toute bonne action. Ainsi, si nous sommes obligés d'éviter tout rassemblement en Église, nous pouvons aussi être unis en esprit dans ces saintes vertus qui sont connues à l'intérieur du Corps du Christ, la sainte Église, et qui préservent l'unité des fidèles avec le Christ et avec les autres membres de Son Corps. Toutes les choses que nous faisons pour Dieu sont une Liturgie, car elles travaillent à notre salut. La Liturgie est le grand événement de la vie de l'Église, où les fidèles ont l'occasion d'échanger leur petite vie contre la vie sans limites de Dieu. Cependant, la puissance de cet événement dépend de la préparation que nous accomplissons auparavant, par toutes les choses que nous avons mentionnées, la prière, les bonnes œuvres, le jeûne, l'amour du prochain, le repentir.

En conséquence, mes chers frères, il n'est pas nécessaire de faire des déclarations héroïques contre le Gouvernement à cause des mesures prophylactiques qu'il prend pour le bien de tous. Nous ne devons pas non plus désespérer, mais seulement élaborer sagement des moyens pour ne pas perdre notre communication vivante avec la Personne du Christ. Rien ne peut nous nuire, nous devons simplement être patients pendant un certain temps et Dieu verra notre patience, Il enlèvera tout obstacle, toute tentation, et nous reverrons l'aube de jours joyeux, et nous célébrerons l'espoir et l'amour communs que nous avons dans le Christ Jésus.

Archimandrite Zacharias, Monastère Saint-Jean-Baptiste, Angleterre (Essex)

Seigneur, notre Dieu, Qui es riche en miséricorde et Qui avec diligente sagesse guides notre vie, écoute notre prière, reçois notre repentir pour nos péchés, mets un terme à la nouvelle maladie contagieuse (la nouvelle épidémie), tout comme Tu as mis un terme au châtement de Ton peuple au temps du roi David. Toi qui es le médecin de nos âmes et de nos corps, accorde la santé à ceux qui sont atteints de la maladie, en les faisant promptement se lever de leur lit de douleur, pour qu'ils puissent Te glorifier, Toi le sauveur miséricordieux, et préserve de toute maladie ceux qui sont en bonne santé. Bénis, fortifie et garde, Seigneur, par Ta grâce, tous ceux qui, avec amour pour les hommes et esprit de sacrifice, soignent les malades dans leurs maisons ou dans les hôpitaux. Éloigne toute maladie et souffrance de Ton peuple et apprends-nous à apprécier la vie et la santé comme des dons qui viennent de Toi. Accorde-nous, Seigneur, Ta paix et remplis nos cœurs d'une foi inébranlable dans Ta protection, d'espérance en Ton aide et d'amour pour Toi et pour notre prochain. Car c'est à Toi qu'il appartient de nous faire miséricorde et de nous sauver, ô notre Dieu, et nous Te rendons gloire :
Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

•

Quelques citations bibliques

« L'exercice physique n'a qu'une utilité partielle, mais la religion concerne tout, car elle est promesse de vie, de vie présente et de vie future » (1 Tm 4,8)

« Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de paix dans la foi, afin que vous débordiez d'espérance par la puissance de l'Esprit Saint » (Rm 15,13)

« Ne crains pas : je suis avec toi ; ne sois pas troublé : je suis ton Dieu. Je t'affermis ; oui, je t'aide, je te soutiens de ma main victorieuse » (Is 41,10)

« Dans le monde, vous avez à souffrir, mais courage ! Moi, je suis vainqueur du monde » (Jn 16,33)

« Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes propos ; ne les perds pas de vue, garde-les au profond de ton cœur : pour qui les trouve, ils sont la vie, la guérison de son être de chair » (Pr 4, 20-22)

« Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants. Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur » (Ps 26,13-14)

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père plein de tendresse, le Dieu de qui vient tout réconfort. Dans toutes nos détresses, il nous réconforte ; ainsi, nous pouvons réconforter tous ceux qui sont dans la détresse, grâce au réconfort que nous recevons nous-mêmes de Dieu » (2 Cor 1, 3-4)

Dans le livre des psaumes (33, 2.9, 17-18, 19-20) :

« Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !
Heureux qui trouve en lui son refuge !
Le Seigneur affronte les méchants
pour effacer de la terre leur mémoire.
Le Seigneur entend ceux qui l'appellent :
de toutes leurs angoisses, il les délivre. .
Il est proche du cœur brisé,
il sauve l'esprit abattu.
Malheur sur malheur pour le juste,
mais le Seigneur chaque fois le délivre. »

Évangile de St Jean (Jn 3, 31-34)

« Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous.
Celui qui est de la terre est terrestre,
et il parle de façon terrestre.
Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous,
il témoigne de ce qu'il a vu et entendu,
et personne ne reçoit son témoignage.
Mais celui qui reçoit son témoignage
certifie par là que Dieu est vrai.
En effet, celui que Dieu a envoyé
dit les paroles de Dieu,
car Dieu lui donne l'Esprit sans mesure. »

Et celle partagée en atelier :

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos » (Mt 11,28)